

qui se rendirent en Colombie-Britannique par voie du Pacifique-Canadien continuèrent leur chemin jusqu'à Seattle, Portland et San-Francisco, parce que la vie n'offrait pas suffisamment d'attrait en Colombie-Britannique. Les Québécois continuèrent d'émigrer en Nouvelle-Angleterre et ailleurs aux Etats-Unis.

Bien entendu, il y eut un mouvement inverse. La protection de la politique nationale créait des industries qui non seulement ramenèrent des Etats-Unis quelques Canadiens, mais poussèrent aussi des Américains à tenter leur chance. Le nombre d'emplois industriels augmenta modérément; le capital américain commençait à s'introduire au pays.

En 1896, le Canada entra dans sa plus grande période d'expansion. A mesure que le commerce s'améliorait, les prix commençaient à monter. En même temps, le Dominion intensifiait son programme d'immigration. La technique de l'exploitation des Prairies apprise dans l'Ouest américain pouvait servir aux cultivateurs des Prairies canadiennes et en 1900, ceux-ci avaient prouvé qu'il était possible de produire du blé malgré les gelées précoces. Les beaux jours du Canada commençaient enfin à poindre. Un monde florissant exigeait un nombre toujours croissant de denrées, et il était inévitable que des Canadiens de l'est ainsi que des Américains et des Européens viennent s'établir dans les Prairies canadiennes. Au cours des quinze années qui suivirent, près d'un million d'Américains affluèrent vers cette vaste région du blé. Un flot d'immigrants arrivèrent aussi d'Europe; plusieurs de ces derniers restèrent dans les villes et les villages florissants de l'Est mais un bon nombre se rendirent dans l'ouest. Une grande partie de ces gens travaillèrent comme domestiques et ouvriers agricoles, et non comme cultivateurs. Bien entendu, plusieurs Canadiens revinrent au pays. On a estimé que la moitié des immigrants américains qui s'établirent dans l'Ouest étaient d'ascendance canadienne. L'expansion de l'agriculture attira également dans la région des marchands, des distributeurs, des instituteurs, des artisans, des capitalistes. En outre, des Américains immigrèrent en Ontario où, par suite du départ de cultivateurs canadiens pour l'Ouest, il y avait des terres bon marché.

Une crise économique universelle commença à sévir en 1912, ce qui eut pour effet de ralentir le flot de l'immigration; puis vint la première Grande Guerre en 1914. Naturellement, la guerre exerça des influences particulières sur l'immigration dans le continent nord-américain. Il n'y eut plus d'immigrants européens; plusieurs sujets de pays ennemis quittèrent le Canada et rentrèrent chez eux, ou bien se rendirent aux Etats-Unis où ils demeurèrent. D'autre part, de nombreux sujets britanniques passèrent des Etats-Unis au Canada, en vue de s'y engager. Quelques Canadiens s'en allèrent aux Etats-Unis, pour échapper au service militaire tant que ce pays n'avait pas pris part à la mêlée. Ce fut la demande insatiable de denrées alimentaires, de munitions et d'équipement pour les forces alliées qui exerça la plus grande influence sur la migration entre les deux pays. Au Canada, les industries de première importance aussi bien que celles d'importance secondaire se développèrent sensiblement, et l'on tira tout le parti possible des immenses moyens de production des Etats-Unis. On se disputait la main-d'œuvre dans tout le continent et, une fois de plus, la frontière internationale n'entravait nullement l'émigration. En somme, il semble que, durant cette période, les Canadiens se sont dirigés vers les Etats du nord-est et du centre, alors que les Américains sont passés dans les provinces de l'ouest.

La première Grande Guerre provoqua un changement inévitable dans l'immigration en Amérique du Nord. Alors qu'il existait encore des régions inexploitées, on tenta rarement d'en enrayer le flot et il y eut de nombreux déplacements, sans qu'on tînt compte de la frontière internationale. On avait maintenant mis en valeur la dernière grande région encore vierge,—l'Ouest canadien. Immédiatement après la guerre, le Canada et les Etats-Unis durent rapatrier et rétablir leurs militaires, et des milliers de personnes en Europe